

## ATLAS DU LITTORAL DE FRANCE

Nacima YELLÈS\*

• ANALYSE SPATIALE • ENVIRONNEMENT • COASTLINE • ENVIRONMENT • FRANCE • ANÁLISIS ESPACIAL • FRANCIA • LITORAL  
• FRANCE • LITTORAL • REPRÉSENTATION • REPRESENTATION • SPATIAL ANALYSIS • MEDIO AMBIENTE • REPRESENTACIÓN

### Littoral français: le rêve au secours de la crise?

La mer est à la mode, et le littoral est plus que jamais un lieu à part. Support d'un désir individuel et social d'espace et de liberté, objet d'un besoin d'identité et d'une faim de paysages, tour à tour naturel et sauvage ou surchargé des signes de l'histoire. Tantôt vide d'hommes, tantôt saturé. Tantôt vierge, tantôt dénaturé. Tantôt prospère, tantôt en crise. Le littoral attire, fascine, il interroge.

Aussi cet atlas (1) arrive-t-il à point. Il se veut «miroir» du littoral français à destination d'un large public, et brosse un tableau écologique et humain de cet espace complexe. L'intérêt est que cette synthèse révèle à la fois l'état des connaissances sur ce sujet et le regard qu'une grande institution de recherche maritime française (2) porte sur son lieu d'investigations.

Ainsi, du côté de l'analyse proprement scientifique, cet ouvrage dresse un diagnostic minutieux de l'état d'écosystèmes littoraux, reconnus aujourd'hui comme particulièrement riches mais vulnérables, et développe les facteurs de leur dégradation. Ce constat soucieux de précision géographique est nuancé selon la réalité des menaces globales et l'intensité des situations locales. Au rang des facteurs globaux, on trouvera les nécessaires mises au point concernant les remontées du niveau de la mer et l'élévation des températures. Au rang des facteurs zonaux ou locaux, les pressions régionales sur le foncier sont bien observées, qu'il s'agisse des dynamiques urbaines, des conquêtes ou des déprises agricoles et des exploitations industrielles, comme sont bien reconnues les multiples sources de pollution de l'eau, l'air ou le sol. Dans cette spirale de la dégradation des sites, et des milieux, il ne

surprendra personne que l'ouvrage place clairement, en dernier ressort, l'homme, tour à tour bourreau de la nature et victime économique de ses dysfonctionnements: crise des ressources halieutiques, qualité des eaux pour les cultures marines ou la baignade. Sans ignorer pour autant son troisième rôle d'observateur émerveillé: l'ouvrage accumule au fil des pages des clichés véritablement somptueux d'un espace indéciblement beau.

L'*Atlas du littoral français* conjugue donc la double approche des mythes et des réalités, des représentations et de la science. Il a le mérite de nous faire comprendre que toute mesure normative portant sur un tel espace (protection, mise en valeur raisonnée) s'appuie inévitablement sur la valeur biologique de l'écosystème et sur les valeurs que nous y projetons.

Dans le détail de l'analyse écologique, ni le spécialiste, ni l'amateur ne seront désorientés par le classique enchaînement des disciplines abordées en cinq grands chapitres: présentation géographique régionale, exposés d'océanologie et d'écologie, approches des sociétés ou communautés littorales, histoire de l'aménagement, et enfin échappée vers l'imaginaire et les représentations artistiques liées à la mer. À ce titre, le pari d'établir un panorama complet des côtes de France métropolitaine et des DOM-TOM est remporté. On soulignera notamment la qualité des dossiers concernant la pollution marine et la conchyliculture ainsi que le bilan juridique et réglementaire de la protection et de l'aménagement du littoral français depuis une trentaine d'années. On aurait cependant souhaité voir la crise de la pêche et les difficultés liées à la désindustrialisation des métropoles littorales plus approfondies. Par ailleurs,

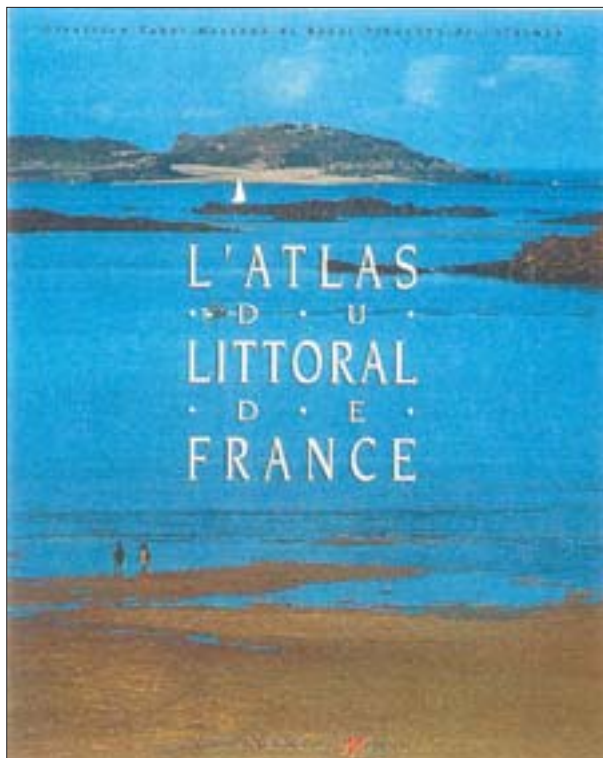
\* Allocataire Monitrice Normalienne, Institut de Géographie, Paris I.

l'approche résolument historique du chapitre «loisirs» aurait pu déboucher sur une analyse de l'époque contemporaine plus attentive à la diversité des formes de tourisme côtier et aux transformations actuelles de celui-ci.

Le total des connaissances rassemblées, pour être riche, est quelquefois maladroitement transmis, notamment dans la facture graphique. Si l'histoire de la cartographie maritime est minutieusement retracée, les résultats concrets des intéressantes réflexions théoriques en matière de représentation graphique du littoral sont, pour un atlas, relativement décevants. Peu d'images satellites et de photographies aériennes. Dans le cahier de cartes, on déplore l'entassement des coupures, la petitesse et l'hétérogénéité des échelles. Ainsi, pour faire tenir la côte de la Méditerranée, la Corse est traitée à une échelle avoisinant le 1/2 000 000, la Côte d'Azur et la Méditerranée occidentale au 1/500 000. Un zoom sur Toulon et sa région ne descend qu'au 1/250 000 environ. Seules d'ailleurs les agglomérations de Brest, Toulon et Rochefort ont droit à des encarts relativement détaillés.

Au rang des représentations surprenantes, on se reportera par exemple à la page 196. Elle présente une carte des productions agricoles du littoral, sans légende, entièrement réalisée à partir de pictogrammes plus ou moins expressifs ou hermétiques, et plus ou moins bien situés. Impossible de classer ces productions par volume, par valeur ou par région. Certaines présences surprenantes (la viticulture du Médoc ou de Cognac relève-t-elle d'une agriculture littorale?), des oublis étranges (n'existe-t-il pas d'ostréiculture dans le bassin d'Arcachon, à Cancale ou dans la rivière de Belon?) font glisser la cartographie agricole dans celle des clichés et de la gastronomie touristique. On déplore, pages 166 et 168, des localisations parfois aléatoires ou des dénominations fantaisistes comme Le Croizic, *sic*. Pourquoi les cartes de la production d'huîtres et de moules isolent-elles un secteur Ré-Centre Ouest (de Guérande à l'Aiguillon), ne comprenant pas l'île de Ré, et localisant Noirmoutier aux environs des Sables-d'Olonne?

Près de 250 photographies des rivages français se succèdent, finissant par dessiner la trame d'un texte parallèle. Par-delà les révolutions industrielles et les générations de touristes successives, il évoque un rivage intemporel, où le typique frise le mythique. Les acteurs quotidiens du littoral sont dans leur rôle: pêcheurs de Boulogne ou de Sète à contre-jour, conchyliculteurs charentais et goémoniers bretons, autres besogneux des grèves, ramasseurs de coquillages, réparateurs de bateaux... et scientifiques. Le littoral est aussi un paysage, et les grands sites sont tous au rendez-vous: grandeur d'un mont Saint-Michel ou d'un cap Gris-Nez, chaleur des calanques de Cassis et des plages de Mayotte aux palmiers alanguis, froids de Miquelon et des Kerguelen.



La distribution géographique des clichés privilégie fortement la façade atlantique (52% des photographies situées), présente la côte méditerranéenne sur un deuxième plan (23%), et laisse enfin des parts relativement égales (12 et 13%) pour les clichés des DOM-TOM et de la Manche-mer du Nord. Faut-il en déduire que cette côte atlantique fournit les sujets les plus recherchés, les paysages les plus pittoresques, les professions «traditionnelles» les plus typiques? Faut-il mettre ce fait en relation avec la vogue du tourisme patrimonial, et l'émergence, dans l'Ouest, de pays côtiers «conservatoires» d'espaces et de sociétés reliques? La Bretagne a 17 fois plus d'images que la Corse. L'héliotropisme a-t-il vécu? S'il faut rester sur ce point aux hypothèses, il reste que la plasticité du littoral de France continue d'inspirer. Le rêve évolue, mais il est toujours porteur. Cependant les «acteurs du littoral», qui fournissent un chapitre sur cinq, peuvent-ils se contenter d'évoluer dans un beau théâtre?

(1) MASSOUD Z. et PIBOUBÈS R. (dir.), 1994, *Atlas du littoral de France*, Paris, J.-P. de Monza éd., 331 p., plus de 300 photos, dessins et cartes en couleur.

(2) Il s'agit de l'IFREMER (Institut Français de Recherche pour l'Exploitation de la MER).

